

Visible invisible
Le projet
Notre collaboration

Mardi 28

C quoi visible invisible ? Ça se passe où?

Je vois des choses, je crois en voir d'autres. Je ne sais pas comment on me perçoit. Tout est diffus. Je cherche des porosités. Je cherche des fluidités dans l'interpersonnel, plus que dans le collectif. C'est l'interpersonnel qui me mène au collectif et non l'inverse.

Est-ce qu'on peut se parler à plus que 2, ou 3, 4, 5, 6, ,7, 8, 9, 10

Quand est-ce qu'on ne s'écoute plus?

A partir de quand on ne s'écoute plus? A partir de combien, on ne se regarde plus?

Est-ce qu'on se regarde toujours?

Parler aux arbres, aux cailloux, est-ce si bizarre?

C'est difficile de se situer sur l'échelle du bizarre. On se sent comme en équilibre sur un fil. Je voudrais en pas avoir besoin de nommer. Je pense aux argonautes de Maggie Nelson. Sa pensée sonne si juste.

On déplace le contexte et hop on y comprend plus rien, on se sent perdu. Quels sont les codes à comprendre ici ? Je comprends beaucoup plus de choses entre lignes que par le sens même des mots. Les mots alignés à la suite ne font parfois plus aucun sens. Des fois, j'ai aussi peur d'être ici. Je me pose des questions sur ce qu'est la folie, la santé mentale, la vulnérabilité et le continuum entre folie et santé mentale..et c'est quand le point où on bascule pour de bon. Est-ce les obsessions sont délétères ou est ce qu'elles peuvent être productrices d'imaginaire empowermant?

Quand l'imaginaire devient-il délétère? Je le voyais jusqu'ici uniquement comme un force, un terrain aux multiples possibles.

Quand est-ce que l'imaginaire fait-il mal? Et s'il fait, est-ce parce qu'il n'est pas reçu, réceptionné correctement par les autres?

J'aimerais croire que l'imaginaire ne peut qu'être porteur, émancipateur, bâtisseur, j'aimerais y croire.